



PAOLO BOOSTEN
RÉSIDENCE #78 USINE UTOPIK

EXPOSITION

du 12 mai au 09 juillet 2023

Der und mein Hof sind gefallen
Encre de Chine sur papier, 75 x 100 cm, 2020



Paolo BOOSTEN
Né en 1989 à Liège
Vit et travaille en France

Peintre du noir et du blanc, Paolo Boosten a adopté les “quatre trésors du lettré” chinois : l’encre, le pinceau, le papier et la pierre à encre. Avec ces outils épurés et naturels, faits de suie, d’eau, de végétaux et de poils d’animaux, il donne vie à un vocabulaire visuel foisonnant, composé de motifs figuratifs monumentaux et densément imbriqués.

Sensible à la lumière qui se dégage de la blancheur du papier, l’artiste développe une pratique fondée sur une dialectique du contraste où la matérialité de l’œuvre vient résonner avec le sujet représenté.

Il élabore ainsi une gamme de noirceurs dont les intensités varient du gris clair au noir poix pour venir déposer ensuite, dans un geste précis et maîtrisé, la matière diluée sur son support posé à plat. Dans cet espace-temps du dessin, il procède par strates, du plus clair au plus foncé, jusqu’à ce que les formes prennent vie et émergent depuis les profondeurs de la fibre végétale. Composées de la sorte, à la manière d’une calligraphie méditative, ses images livrent aux spectateurs une symbolique crue et ambivalente tirée du réel, que seuls l’imaginaire et le subconscient sont à même de déchiffrer. Parmi les figures récurrentes, d’innombrables silhouettes animales et humaines se déploient dans l’espace pictural sous un trait réaliste et harmonieux, donnant lieu à de véritables dramaturgies à l’ambiance apocalyptique dont l’issue s’avère toutefois incertaine. Représentés tantôt inertes ou dormants, tantôt souffrants et tendus, les corps se heurtent à des éléments hostiles, tels que des troncs aux branches épineuses ou des carcasses automobiles. Les symboles du progrès et de la puissance arborent un statut paradoxal : des sacs plastiques emprisonnés dans les arbres sont ballotés par le vent tandis que des voitures accidentées ou des chevaux échoués peuplent ses décors désenchantés. L’actualité et le flux d’images qui traversent la société contemporaine participent indirectement à nourrir son répertoire formel. Entre les lignes plus ou

Vue d'atelier, avril 2023





moins épaisses et les tâches d'encre, on reconnaît des scènes de chasse à la glue ou d'élevage intensif, des paysages catastrophés ou des vues stellaires façonnées par les satellites Starlink d'Elon Musk. Montrées à la manière de prises de vue cinématographiques, ces scènes font glisser l'œil à l'intérieur de perspectives pivotantes où le hors champs interfère constamment avec le plan principal, en créant un jeu de profondeurs divergentes et entremêlées qui s'amuse du confort troublé du regard.

Alors que la technique s'ancre dans les arts asiatiques, le style, les poses et les compositions sont, quant à elles, amplement inspirées par l'histoire de la peinture occidentale que l'artiste observe depuis son enfance, baignée dans l'atelier de son père, peintre lui aussi. Fasciné autant par les peintures rupestres découvertes dans les grottes préhistoriques que par les maîtres figuratifs de l'Art Moderne, il navigue entre l'expression existentialiste des premières et l'audace stylistique des seconds. Les deux sont savamment alliés pour donner à voir la réalité dans toute sa brutalité, sans fioritures, et dans la démesure de son dénouement souvent absurde.

Chaque élément représenté semble participer à l'écriture d'une mythologie contemporaine où les allégories d'injustice et de violence se confondent avec celles de poésie et de beauté dans un dialogue à la tonalité mélancolique. Par ses compositions métaphoriques, Paolo Boosten livre une vision du monde actuel qui, tout en lui étant propre, révèle de drastiques vérités universelles.

Licia DEMURO

avr. 2023

Licia Demuro (Paris, 1987) est curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.



Vue d'atelier, avril 2023









Vue d'atelier, avril 2023





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public. L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage
Accès libre
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Gwendoline Hallouche
Photographies : Usine Utopik, Paolo Boosten
Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt mai 2023

Président : Philippe Cabannes
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche
Chargée de médiation : Mélodie Baslé
Service civique : Barnabé Chevalier



